Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 7

Rubrik: La patte de dindon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

jeune si bien doué et travailleur acharné, l'on peut attendre des œuvres d'une robuste plénitude où s'épanouiront ses dons d'analyse et de poésie et ils comprendront l'affectueuse sympathie que j'ai voulu mettre en ces lignes.

A. Overney.

La patte de dindon

L'instituteur avait dit : « Tu m'étudieras ça ! »

Charles prit le feuillet double, l'enserra délicatement dans son cahier de géographie et retourna à la maison.

« Ça », c'était très peu de chose. Du Legouvé retrempé, si vous voulez ! Car il y a, dans le livre du degré supérieur, un chapitre sur la patte de dindon. Celui-ci fut donc écorné. On n'en prit que le dialogue qui devait avoir sa place dans la séance récréative couronnant l'examen oral.

Mais où trouver une patte de dindon ? La question passa bientôt de la tête du maître dans celle de l'élève Charles. C'était à lui de procéder à sa recherche. Pendant longtemps, les perquisitions furent infructueuses. Il fallut opter pour une patte de poule. Ainsi fut fait.

Notre nouveau Couture « s'arma d'une superbe patte de poule. Il serrait le haut de la patte entre ses deux mains, et, sur un petit mouvement de sa main droite, les quatre doigts s'ouvraient et se refermaient comme les doigts d'une main humaine ». Ainsi, elle devait être, pour le mouvement du moins, conforme à la patte de dindon que vit Legouvé, en allant au Collège. Sur le désir de ses camarades, Charles multiplia les expériences un nombre problématique de fois, si bien que, la veille de l'examen, par une malencontreuse manipulation et un malheureux accident, le fameux tendon de la patte se raidit et se cassa. L'écolier avoua l'étrange aventure à son maître.

— Où vas-tu en trouver une pour demain ?

— Je chercherai.

— D'où as-tu celle-ci ?

— C'était l'épervier qui avait pris une poule chez Baptiste. Alors je lui ai coupé la patte. Mais l'autre, elle n'allait pas.

— Enfin, vous donnez très bien ce dialogue et il serait dommage de l'abandonner. Il vous faut chercher et cet après-midi déjà !

— J'irai à S. après l'école, Monsieur le Régent. Jonas, celui qui ramasse les œufs, en a sûrement.

Vers quatre heures, Charles enfourcha sa bicyclette et disparut dans la direction de S. Jonas était bien là, mais il rentrait du marché. De pattes ? Aucune.

— Penses-tu qu'on leur arrache les pattes à nos poules? Mon bon garçon, en ville, on les croque comme des cuisses de grenouilles ! . . .

Charles n'était pas l'écolier partisan du « ma fois, tant pis » ! Il lui fallait une patte et que diable ! il trouverait bien une patte de poule. Il poursuivit son enquête et poussa jusqu'au village encore plus éloigné. Mais, toujours pas de pattes ! . . .

Il revint chez « son » régent vers les sept heures du soir. Il se morfondit sur son succès déjoué. Il ajouta même qu'il aurait presque pu en avoir une.

C'était en revenant de chez Jonas. Il y avait tout un pensionnat de poules encerclant un coq, au milieu de la route. La bonne affaire ! Charles doubla coups de pédales et coups de reins. Il allait faire irruption dans le campement emplumé mais. . . Mais une vieille femme était là, tout près du chemin, qui s'était retournée vers lui. Alors, les freins ont sifflé et les poules ont roulé dans le pré voisin.

Où trouver une patte de poule, une simple patte de poule ? Le cerveau de Charles mit un terme à ses longues pérégrinations.

— C'est tout simple, conclut-il. Il faut en tuer une. Chez Isidore, il y en a une vieille, toute boiteuse. Fanchon a dit chez nous qu'elle ne lâchait plus un œuf. Ils ne veulent pas dire que non.

Le lendemain, blouses tirées, frimousses roses, tous les écoliers stationnaient sur le perron. Charles arriva le dernier. Il portait un panier recouvert d'un carré d'étoffe blanc. Il se faufila entre ses camarades et vint frapper à la porte du maître.

— Bonjour, Monsieur le Régent ! Je viens apporter la poule. . .

— Alors quoi, tu as tué une poule ?

— C'est bien sûr. Inutile de faire autrement ! Mais la patte va bien.

Et ce disant, il tira de l'ample poche de sa blouse une superbe patte d'un jaune clair avec les quatre doigts qui s'ouvraient et se refermaient si bien que c'en était une joie.

Fut-il un peu juif s'il vendit sa patte quarante sous ? Je ne le crois pas.

(*Tiré de « l'An II de mon Enseignement. 1936 ». Ad.*)

AVIS

Cours de Pédagogie contemporaine.

Le cours de M. l'abbé Dévaud que nous avons annoncé dans notre numéro du 15 mars traitera du sujet suivant : *Quelques expériences allemandes contemporaines d'éducation active et totalitaire.* Les séances du mois de mai sont fixées aux jeudis 14 et 28.

14 mai : *La pédagogie de l'instinct :* l'expérience de Hambourg.

28 mai : *La pédagogie de la nature :* Lietz et Geheeb ; Wynecken et le mouvement du *Wandervogel.*

Les conférences suivantes, consacrées à la pédagogie totalitaire de la race et du sang, sont fixées aux jeudis, 4 et 25 juin, 2 juillet.

Salle 7, au Lycée, de 3 à 5 heures.

Abonnements.

Les abonnés au « Bulletin pédagogique » et au « Faisceau mutualiste » voudront bien faire usage du formulaire qu'ils trouveront encarté dans le présent numéro pour le payement de leur abonnement annuel et de la cotisation à la Société fribourgeoise d'éducation ; le tout, 6 fr.